



Raoul Parienti

Un inventeur de génie

Raoul Parienti, c'est un peu notre Géo Trouvetou national, à la différence du personnage de Disney, c'est que ce génial inventeur niçois ne crée pas des gadgets mais des produits innovants, utiles pour le mieux-vivre.



© DR

La pass Navigo de la RATP, c'est lui. Le tricycle ultra léger Freeway, c'est lui aussi, tout comme le piano portable pliable Rollup, le Babycool, l'application PureSound, le Top-Braille, l'indicateur d'intensité de freinage à l'arrière du véhicule et tant d'autres. C'est également Raoul Parienti qui, dès 1986, avait pensé à une voiture en partage telle que l'Autolib' actuelle ou encore le premier smartphone.

Il faut dire qu'il est titulaire de 148 brevets d'invention notamment dans les domaines de transport, de la sécurité, des télécommunications, de l'électroménager, de la santé, de la musique, de l'assistance aux non-voyants... En fait, il est l'inventeur européen le plus prolifique et certainement le plus titré. Parmi les récompenses qu'il a reçues, le Prix du Sénat au Concours Lépine 2014, le Grand Prix du Concours Lépine en 2013, deux médailles d'or de l'Office Mondial de la Propriété Intellectuelle (2010 et 2011), le Prix du Président de la République au Concours Lépine en 2010, le Gusi Peace Prize en 2010 aux Philippines qu'on qualifie de «Prix Nobel des inventeurs», le titre d'Ingénieur de l'année en 2007 sous le patronage du Président de la République, et... La liste est longue.

«Tout gamin, j'avais une prédisposition, un don, dit-il modestement. Très tôt, dès 5 ans, je dessinais des objets avec une grande précision. J'étais doué en maths et en physique.» Sa vraie passion sera d'ailleurs l'ingénierie. «Je suis un technophile. À la base, je suis un physicien, je connais donc bien la matière», explique l'inventeur de 67 ans, diplômé du Conservatoire national des arts et métiers, ancien professeur de mathématiques, musicien et passionné de voile et d'aviation.

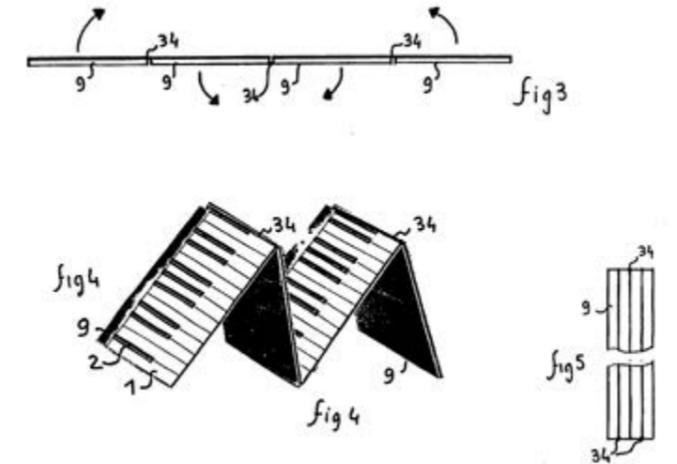
Au service des autres

Si 148 de ses inventions ont été homologuées, il en compte cependant des milliers d'autres non brevetées. Fourmillant toujours de nouvelles idées, il avoue avoir un fonctionnement un peu atypique. «Je ne cherche pas, je trouve. Et ça se passe au petit matin, vers 4, 5 heures», raconte-t-il. Et Raoul Parienti explique que ça vient souvent à la suite d'un traumatisme. Il se souvient, par exemple, que sa première invention officielle, il en a eu l'idée après avoir eu un accident de moto. «À l'époque, il y avait des cabines téléphoniques avec de la monnaie ou des cartes. Je voulais appeler, mais je ne pouvais pas le faire.» C'est là qu'il a eu l'idée d'un petit boîtier avec télécommande avec bornes relais pour qu'on puisse téléphoner. Un mois après, il déposait le brevet du micro-cellulaire avec carte à puce. Bien qu'il soit un grand visionnaire, il confie malgré tout avoir appris à ses dépens que c'est un grand tort d'avoir raison trop tôt.

Mais ça ne l'empêche toutefois pas de multiplier les inventions pour le bien-être de ses concitoyens et, «toujours après un trauma», sourit-il.

La preuve, pour un de ces derniers brevets, c'est en ouvrant le placard pour sortir la planche à repasser, qu'il a pris sur la tête et après avoir mal dormi que, le matin, il a pensé à une solution. Le StarPress venait de naître. Raoul Parienti a inventé ce miroir mural qui intègre de l'autre côté de la vitre une station complète de repassage comprenant sa centrale vapeur, son fer pressing et sa table à repasser dans une épaisseur de six centimètres. Avec cette invention, il vise aujourd'hui un marché mondial. Et tout cela semble bien parti, puisque des groupes hôteliers ont déjà donné leur accord pour son miroir.

C'est aussi en trébuchant sur un trottoir parisien alors qu'il faisait de la trottinette qu'il a eu l'idée du Freeway, un mini scooter électrique ultra léger à trois roues, pliable en quelques secondes. Il ne pollue pas et ne fait pas de bruit.



Son autonomie est de 30 kilomètres et l'engin peut rouler jusqu'à 25 km/h, pour un coût de moins de 1000 €. Cette invention lui a valu le Grand Prix du Concours Lépine en 2013.

Toujours à penser aux autres, Raoul Parienti a également inventé le Top-braille, un appareil de poche permettant la lecture instantanée en braille ou en vocal de n'importe quel texte imprimé en sept langues différentes, grâce à des picots qui surgissent au fur et à mesure de la lecture. Il est également doté d'une fonction audio pour transformer le texte en son.

Tout récemment, les malentendants lui doivent l'application pour smartphone PureSound.

«L'objectif de cette application est d'apporter une correction auditive instantanée à chaque cas et à un prix symbolique», se réjouit-il.

Le projet de toute une vie

D'origine italienne né en Tunisie et arrivé en France à l'âge de cinq ans, Raoul Parienti avoue qu'il garde toujours son esprit d'enfant et qu'aujourd'hui encore, il s'émerveille de tout. Ne dit-il pas d'ailleurs à ses étudiants que : «Tout grand voyage commence par un premier pas.»

Et c'est ce qu'il continue de faire en avançant sur son projet de vie, Reva2 qu'il a présenté au Sommet de Rio, en 2012. Plus qu'un projet, c'est un Rêve pour cet inventeur de génie. Partant du principe que Reva2 apporterait une solution radicale aux problèmes récurrents des encombrements, du stationnement et de la pollution en ville, qu'il serait le premier système de transport «public-individuel» automatique, pratique, économique et écologique et qu'il serait rentable donc nécessairement durable, Reva2 se présenterait, en fait, à la manière d'un rail de tramway, sous la forme d'une bande caoutchoutée collée sur la route à l'instar des bandes de signalisation routière. Chaque véhicule ou module, sans qu'il soit nécessaire de le conduire, suivrait cette trace et nous emmènerait à notre destination. Le mode de fonctionnement serait celui d'un «train virtuel».

«Technologiquement, c'est tout à fait possible, assure Raoul Parienti. Deux grands groupes industriels sont d'ailleurs très intéressés. Tout comme deux municipalités. L'une azuréenne, Cagnes-sur-Mer, et l'autre américaine, San Francisco.»

Histoire à suivre...